

## Les aventures extraordinaires d'Elsa Morante

Nicole Zand, [Le Monde](#), 19 mars 1987

NÉE à Rome le 18 août 1912, sous le signe du Lion, elle avait presque jusqu'à la mort menti sur son âge. Comme pour conjurer la vieillesse. « *La raison en est simple*, expliquait Elsa Morante, l'année qui précéda sa mort, à son traducteur français, Jean-Noël Schifano, dans l'un des seuls entretiens qu'elle ait jamais accordés. *À soixante ans, j'en paraissais trente-cinq. Je voulais être plus jeune encore, car je tombais amoureuse... J'étais pourtant assez vieille, mais tout le monde croyait que j'étais jeune* (1). Comme Iduzza, l'héroïne de *la Storia*, sa mère était institutrice ; le nom de son vrai père restait un mystère...

Enfance au Testaccio, un quartier populaire de Rome, où, avant même de savoir lire et écrire, elle invente des fables et des poèmes ; à treize ans, elle publie, dans des journaux pour enfants, des histoires qu'elle illustre elle-même, comme *les Extraordinaires Aventures de Caterina*, qui seront incluses dans son premier recueil de nouvelles, *El Gioco segreto*, publié en 1941. Son premier roman, *Mensonge et Sortilège*, remporte le Prix Viareggio 1948 et lui donne d'emblée une place de premier plan dans la littérature italienne, rivalisant d'importance avec son mari, le très célèbre Alberto Moravia, qu'elle avait épousé le lundi de Pâques 1941...

Le Prix Strega, la plus haute distinction littéraire d'Italie, lui est décerné en 1957 pour *l'Île d'Arturo*. En 1958, elle publie un recueil de poèmes. *Alibi*, et, en 1963, un superbe recueil de nouvelles, *le Châle andalou* (dans lequel apparaît celui qu'elle tenait pour son premier récit, *le Voleur de lampes*), et en 1968 une longue complainte intitulée *le Monde sauvé par les gamins* après le suicide du jeune homme qu'elle aimait, le peintre Bill Morrow ; ce poème, d'inspiration contestataire, annonce *la Storia*. Roman « populaire » qui s'en prend à l'Histoire en dépeignant « *l'interminable assassinat* » de ceux qui subissent, *la Storia* provoquera un véritable débat politique en Italie lors de sa parution en 1974, et cette vaste *t saga d'innocence, de persécution et de mort* a été reçue comme un des grands romans du siècle.

Comme une enfant scandalisée par la cruauté du monde, Elsa Morante, bien que — ou parce que — elle n'a jamais écrit d'autobiographie, est présente dans toute son œuvre. Jusque dans son dernier roman, *Aracoeli*, écrit après un long silence, et qui reprend le thème de la quête des parents, contée par Manuel, le fils homosexuel et drogué parti en Espagne vers le lieu natal de sa mère, idéalisé par l'enfant qu'il a été. Enfants qui obsédèrent toute sa vie Elsa Morante, qui n'en eut jamais...

Elle est morte le 25 novembre 1985, dans la clinique de Rome où elle demeurait depuis sa tentative de suicide deux ans plus tôt. Ce qu'elle nommait son « *autoeuthanasie* ».

**Œuvres d'Elsa Morante traduites en français : *l'Île d'Arturo* (1963), *le Châle andalou* (1967), *Mensonge et Sortilège* (1968), *la Storia* (1977), *Aracoeli* (Prix Médicis 1984), *les Extraordinaires Aventures de Caterina* (Folio Junior, 1986).**

-----  
(1) [Le Monde des livres](#) du 23 novembre 1984.